



## Pont-à-Mousson - Patrimoine Le chœur prend des couleurs

Les travaux de restauration du chœur de l'abbatiale sont en voie d'achèvement. Depuis quelques jours, des colonnes et cartouches retrouvent leurs couleurs d'origine. Un véritable voyage dans le temps...

Le 04/04/2018 à 05:15



Trois clichés au fil des ans, et en toile de fond, le chœur restitué au terme de bientôt quatre années de restauration, avec force de nettoyage, de reconstitution et de pigments. Photo E.V.

Les travaux du chœur de l'abbatiale sont entrés dans une nouvelle phase. Après l'heure du diagnostic, du nettoyage ou de la reconstruction, désormais il est question de redonner des couleurs aux colonnes et cartouches du monument. Mais attention, pas question de tout ripoliner. « Nous nous sommes rendu compte que ces couleurs étaient recouvertes de brûlures et de saletés, mais aussi de couches de peintures appliquées au lendemain de la Seconde Guerre mondiale », explique Georges Barthe.

L'artisan d'art cultive avec son fils Victor et d'autres spécialistes, l'amour des techniques anciennes. Plâtre, pierre, gypse, stuc, toutes ont droit de cité, sur ce chantier initié dans l'urgence, suite à la chute de pierres sur le sol. Désormais, après des années de travail au rythme d'une semaine tous les quinze jours, l'atelier Barthe a restitué le chœur, selon la volonté de Nicolas Pierson, l'architecte qui a signé l'abbaye. « Là, par exemple, nous avons de la **pierre d'Euville**, qui a la particularité d'être friable et blanche. Regardez le souci des détails sur cette fleur. Nicolas l'a voulue à coup sûr brute », explique le restaurateur. Ailleurs, sur un cartouche, il a procédé à l'application de pigments roses pour rappeler les pièces de marbre disparues. Plus loin, un pan entier de mur dévoile ses pierres meurtries par les bombardements. « Il restera en l'état. C'est un mur témoin, un mur martyr », explique Natasha Miclot en charge de la communication. Quid des grands panneaux autrefois installés dans les niches ? « Ils étaient au nombre de sept. Seuls cinq existent encore dans des réserves du musée de Nancy. En très mauvais état, ils nécessiteraient une grosse restauration très coûteuse », confie Georges Barthe. Son chantier achevé d'ici le mois de mai, il devrait laisser la place à la réfection du sol du chœur et de son éclairage. Au bas mot, encore plusieurs mois de travaux pour restituer l'édifice en cohérence avec les vœux de l'architecte des Prémontrés. « On n'offre pas la vision du neuf », glisse encore Natasha. Mais celle d'une pierre promise à surmonter bien d'autres années à venir.

Emmanuel VACCARO